ANALYSE DES ROUTINES SÉMANTICO-RHÉTORIQUES À DES FINS DIDACTIQUES

Gisèle Chevalier
Université de Moncton

RÉSUMÉ

Les routines sémantico-rhétoriques sont des énoncés ou quasi-énoncés typiques du sociolecte de la communauté scientifique. Elles renvoient aux démarches et aux procédures décrites dans les écrits scientifiques. Les recrues universitaires doivent maitriser ce sociolecte afin de s'intégrer à la communauté savante. Cet article retrace le cheminement suivi pour dresser un inventaire des routines à enseigner dans un corpus d'articles de recherche. Il présente les résultats préliminaires de la recherche et conclut avec quelques considérations d'ordre pédagogique.

Mots-clés: Phraséologie scientifique, vocabulaire transdisciplinaire, routines sémantico-rhétoriques, littératie universitaire

1. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

S'engager dans des études universitaires implique non seulement que l'on acquière de nouveaux savoirs disciplinaires mais aussi que l'on s'approprie les normes linguistiques et stylistiques qui régissent les écrits scientifiques auxquels on est confrontés dans le cadre de sa formation (Garnier, Rinck, Sitri, de Vogüé 2015 : 7). Pour développer des contenus didactiques spécifiques à une formation linguistique de niveau universitaire, les didacticiens peuvent maintenant compter sur les avancées récentes en description du discours scientifique, notamment à travers les travaux de Hyland (2005), Pecman (2007), Sandor (2007), Tutin (2007), Tutin et Grossmann (2014) et Jacques et Tutin (2018).

Ces travaux, qui s'appuient sur le traitement automatique de corpus d'écrits scientifiques de large couverture, nous enseignent que le discours scientifique se caractérise par le fait qu'une part importante de son vocabulaire sert à parler non pas des objets étudiés par les différentes disciplines mais bien à parler des démarches empruntées en science pour produire du savoir et le diffuser. Ce vocabulaire est commun aux différentes disciplines des sciences naturelles, hu-

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

maines et sociales. Pecman (2007 : 79) parle à cet effet de la langue scientifique générale, Tutin (2007 : 6) de vocabulaire scientifique transdisciplinaire et plus récemment, de lexique transversal (Jacques et Tutin, 2018).

Les analyses lexicales mènent au constat primordial selon lequel ce vocabulaire est composé en grande partie d'unités polylexicales récurrentes, préfabriquées, en quelque sorte, et que c'est dans cette combinatoire que les mots de la langue courante prennent le statut de vocabulaire scientifique (Pecman 2007 : 84). Dans la foulée des travaux exécutés par l'équipe de recherche autour du projet Scientext (Tutin 2008), ce constat a donné naissance à la phraséologie scientifique (Legallois et Tutin (2012). La phraséologie s'impose donc comme point d'entrée de la formation linguistique universitaire.

C'est dans ce contexte que j'ai conçu le projet de développer un matériel d'initiation à la phraséologie scientifique du français destiné à des étudiants du premier cycle universitaire fréquentant des institutions francophones. Dans ce qui suit, je vais présenter la première phase de l'entreprise qui consiste à sélectionner les contenus linguistiques à proposer aux apprenants. Dans ce qui suit, je vais présenter les unités de la phraséologie selon la typologie proposée par Tutin (2014) et justifier le choix que j'ai fait de me concentrer sur les routines sémantico-rhétoriques. Je vais ensuite expliquer la méthode d'analyse utilisée pour circonscrire ces unités dans des articles de recherche après quoi je discuterai trois cas particuliers. Suite au bilan de la recherche, je vais lancer quelques pistes de réflexion sur la didactique de cette matière dans le cadre d'une formation linguistique universitaire.

Ma démarche dans le présent article s'inspire tout particulièrement des travaux exécutés dans le cadre du projet Scientext (Tutin 2008; Tutin et Grossmann (2014) et se veut essentiellement pratique. Vu l'espace qui est imparti, j'ai pris le parti de remettre la description des fondements théoriques à une publication ultérieure.

2. Les unités de la phraséologie scientifique

La phraséologie scientifique désigne un répertoire d'expressions formées de mots liés par affinité, qui reviennent de façon récursive, de texte en texte du même genre. Elles servent à guider le lectorat dans l'interprétation des éléments d'information véhiculés par le texte. Tutin (2014) la caractérise comme suit : « Cette phraséologie métascientifique et métadiscursive essentiellement abstraite décrit les procédures scientifiques, le raisonnement, la filiation scientifique, le positionnement, le métatexte, et structure le discours » (en ligne, paragraphe 6). Elle est métascientifique dans la mesure où les expressions mettent en relief les procédures scientifiques qui ont mené à la construction des connaissances. Elle est métadiscursive en ce sens que les unités phraséologiques introduisent des commentaires sur le discours guidant ainsi le lectorat dans la compréhension du texte, dans la reconnaissance des intentions de communication des auteurs. Pour finir, elles servent à maintenir la communication avec le lectorat (Hyland 1998; 2005).
Tutin (2014 : 30-34) distingue quatre catégories d'unités phraséologiques dans ce contexte :

1) les séquences polylexicales à fonction référentielle, mieux connues sous le nom de collocations comme *faire une hypothèse, réfuter une hypothèse, résultats prometteurs* (p. 30),

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

2) les séquences polylexicales à fonction discursive (appelées marqueurs de discours) tels *dans un premier temps, pour conclure, en ce qui concerne…* (p. 32),

3) les séquences polylexicales à fonction interpersonnelle, et particulièrement modales : *semble-t-il, selon toute probabilité, à première vue, il est discutable de* (p. 33), et, enfin,

4) les routines sémantico-rhétoriques (p. 34), sur lesquelles nous allons nous pencher ici.

3. LA DÉFINITION DES ROUTINES

Les routines sémantico-rhétoriques sont définies comme étant « des énoncés stéréotypés renvoyant à des fonctions rhétoriques spécifiques au genre qui nous intéresse [l'écrit scientifique] comme la filiation scientifique indiquée par un auteur, la démarcation par rapport à un pair, l'évaluation des activités scientifiques des pairs, l'élaboration de preuves factuelles, par exemple *comme on peut le voir ci-dessous, on l'a vu ci-dessus, ...*» (Tutin 2014 : 34).

À titre d'illustration, Tutin et Kraif (2016 : en ligne, par. 7) proposent diverses routines associées à quatre fonctions rhétoriques spécifiques : celle de fournir une preuve à l'aide d'un fait, de marquer le contraste ou la comparaison, d'établir une filiation scientifique ou académique ou de définir une problématique.

- Fournir une preuve à l'aide d'un fait : *comme nous le voyons sur ce tableau, …* ; *nous pouvons observer que…* ;
- Marquer le contraste ou la comparaison : *Contrairement à Parker (1990), nous…* ; *Notre étude diffère de Parker (1990)…* ;
- Établir une filiation scientifique et académique : *À la suite de Parker (1970), nous…* ; *Nous reprenons la définition de Parker (1979)…* ; *Notre modèle reprend les travaux de Parker (2010)* ;
- Définir une problématique : *Notre article traite de la phraséologie scientifique* ; *l'objet de notre article est la phraséologie scientifique*.

En examinant de plus près ces exemples, il est important de constater que les routines ne sont pas toujours des énoncés complets. Elles sont souvent une amorce d'énoncé comme *nous pouvons observer que…* ou un complément de phrase comme *Contrairement à Parker (1990)*, chacun devant être complété par des informations particulières au sujet traité.
Il est aussi pertinent de souligner qu'il y a plusieurs routines possibles pour exprimer une même fonction. C'est pourquoi je parlerai dans la suite de répertoires de routines associés à une fonction rhétorique particulière.

Comme les routines s'organisent autour de différents prédicats, on observe une diversité syntaxique dans chaque répertoire de routines : ainsi la routine *contrairement à X,* devient l'amorce d'énoncé dans *notre étude diffère de celle de X*, toutes deux remplissant la même fonction.

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

Enfin, les routines données en exemple émanent de différentes parties de l'article : en suivant l'ordre d'apparition dans la citation ci-haut, on en retrouve dans la section des résultats, de la discussion des résultats, du cadre conceptuel et de la problématique. De ce point de vue, on peut définir les routines sémantico-rhétoriques comme des séquences polylexicales à fonction rhétorique, qui servent à baliser le déroulement de l'activité de recherche narrée dans l'article. Contrairement aux autres types de séquences polylexicales de la typologie de Tutin, qui s'intègrent à des constituants d'énoncés, ces dernières constituent des quasi-énoncés.

4. Démarche méthodologique

Le but de ma recherche est de dresser un inventaire des routines qui expriment les fonctions rhétoriques dans un corpus d'articles de recherche et de les décrire sur le plan lexical et syntaxique. J'ai dépouillé un corpus d'articles de recherche dans le domaine de l'éducation (Blaser, Émery-Bruneau 2017). Le corpus comprend 70 articles parus dans des revues québécoises et canadiennes entre 2015 et 2017. Je n'ai retenu que 40 des 70 articles pour me concentrer sur les recherches de type empirique et signées par des auteurs affiliés à des institutions canadiennes et québécoises afin de rendre compte de l'usage nord-américain[1].

Comme il n'existe pas de liste préétablie de fonctions rhétoriques pour organiser la matière, je me suis tournée vers la notion des intentions de communication que les auteurs actualisent dans leurs articles, en m'inspirant de l'inventaire établi par Blaser, Émery-Bruneau et Lanctôt (2018). Pour limiter la tâche, j'ai fait un premier dépouillement systématique des résumés et des conclusions des articles car ce sont des sections succinctes de textes dans lesquelles s'actualisent l'essentiel des intentions de communication typiques des textes scientifiques.

Le résumé se caractérise par les intentions de communication suivantes : Donner un aperçu de la problématique − Donner un aperçu de la méthodologie − Donner un aperçu de la discussion (Blaser et al. 2018). En pratique, ces intentions se détaillent de la façon suivante : l'énoncé du sujet de la recherche, la formulation de la question, la présentation de la méthode de cueillette de données utilisées pour résoudre la question, la présentation des résultats, l'interprétation des résultats et des précisions sur l'apport de la recherche (Chevalier, 2018).

Toujours selon Blaser et al. (2018), les intentions des auteurs dans la conclusion sont de rappeler le contenu de l'article : donc de faire un rappel de la problématique, des objectifs, de la méthode, des résultats, de la discussion, des recommandations, puis de fournir des pistes de recherches, de mettre en évidence les retombées de la recherche et de souligner les limites.

Mon premier dépouillement des textes a permis de dresser un inventaire provisoire des expressions préfabriquées. Il a été complété par un dépouillement systématique de toutes les parties des quarante articles de mon corpus : introduction, problématique, cadre conceptuel, méthodologie, résultats, discussion des résultats et conclusion. Le dépouillement a été fait principalement à la main et des vérifications ont été effectuées au moyen du concordantiel intégré à

[1] Les articles ont en moyenne 7227 mots, les références étant exclues (Blaser, Émery-Bruneau, Lanctôt (soumis) ce qui fait un total d'environ 505,890 mots pour l'ensemble du corpus et de 289,080 pour mon sous-corpus de 40 articles.

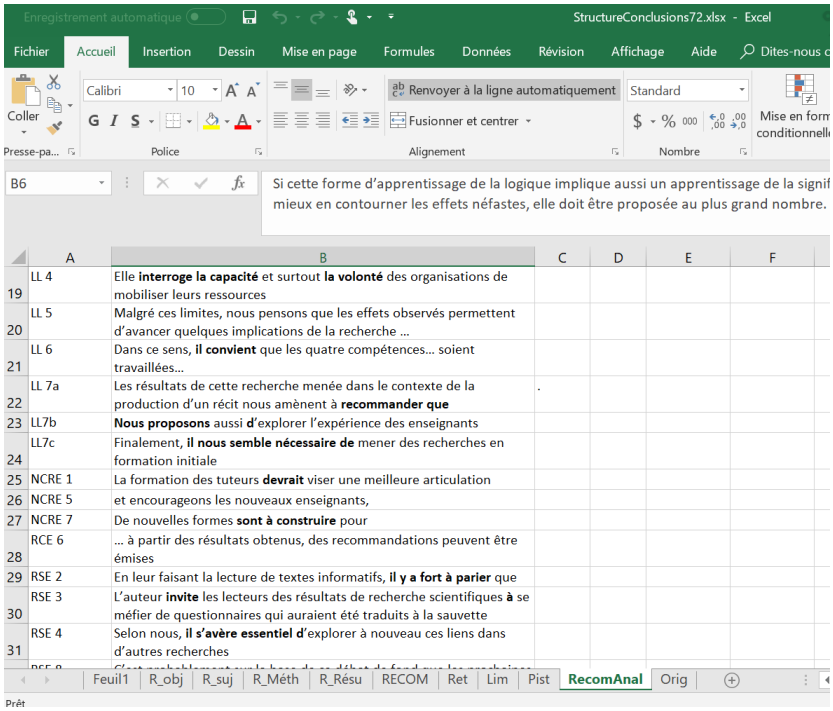
BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

NooJ. Les expressions repérées pour chaque intention de communication ont été enregistrées dans des chiffriers associés aux différentes intentions de communication puis codées syntaxiquement ou sémantiquement, selon le cas.

L'écran capté ci-dessous montre l'organisation du travail pour la section « conclusion ». La page du chiffrier illustre le genre des énoncés qui ont pour fonction de formuler des recommandations dans cette section. Les onglets au bas de l'écran indiquent les fonctions qui ont été étudiées.

FIGURE 1

Fichier de travail



	A	B	C	D	E	F
19	LL 4	Elle **interroge la capacité** et surtout **la volonté** des organisations de mobiliser leurs ressources				
20	LL 5	Malgré ces limites, nous pensons que les effets observés permettent d'avancer quelques implications de la recherche …				
21	LL 6	Dans ce sens, **il convient** que les quatre compétences… soient travaillées…				
22	LL 7a	Les résultats de cette recherche menée dans le contexte de la production d'un récit nous amènent à **recommander que**				
23	LL7b	**Nous proposons** aussi **d'**explorer l'expérience des enseignants				
24	LL7c	Finalement, **il nous semble nécessaire de** mener des recherches en formation initiale				
25	NCRE 1	La formation des tuteurs **devrait** viser une meilleure articulation				
26	NCRE 5	et encourageons les nouveaux enseignants,				
27	NCRE 7	De nouvelles formes **sont à construire** pour				
28	RCE 6	… à partir des résultats obtenus, des recommandations peuvent être émises				
29	RSE 2	En leur faisant la lecture de textes informatifs, **il y a fort à parier** que				
30	RSE 3	L'auteur **invite** les lecteurs des résultats de recherche scientifiques **à** se méfier de questionnaires qui auraient été traduits à la sauvette				
31	RSE 4	Selon nous, **il s'avère essentiel d'**explorer à nouveau ces liens dans d'autres recherches				

Pour chaque intention de communication investiguée (voir la liste au point 6.) les énoncés repérés ont été vérifiés quant à leur pertinence pour la fonction et à leur conformité avec les critères établis par Tutin et Kraif (2016 : en ligne, par.6) pour se qualifier en tant que routine sémantico-rhétorique :

- Sur le plan de la forme, ce sont des expressions qui constituent des énoncés récurrents construits autour d'un prédicat;
- Sur le plan sémantique les éléments de la routine sont construits autour d'un prédicat et d'éléments remplissant différents rôles sémantiques;
- Sur le plan de leur fonction, elles remplissent une fonction discursive et/ou rhétorique spécifique.

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

Les séquences retenues ont enfin été décrites sur le plan lexical et syntaxique. Un tableau récapitulatif des résultats donne une vue d'ensemble de la variété lexicale et des régularités syntaxiques à l'œuvre. La présentation des trois tableaux récapitulatifs illustrera la démarche.

5. L'EXAMEN DE TROIS CAS PARTICULIERS

5.1 La spécification des objectifs

Le premier tableau récapitulatif rassemble les routines associées à la fonction qui consiste à spécifier les objectifs de l'article. Elles ont été repérées comme il se doit dans les sections introduction, problématique ou à la fin de la description du cadre conceptuel, juste avant la méthodologie.

Le tableau présente, de gauche à droite, tous les éléments qui entrent dans la composition des routines : sujet, prédicat, compléments. Les éléments récurrents de la routine sont le sujet et le prédicat. Les compléments (en italiques dans le tableau) varient en fonction des thématiques abordées dans les articles.

TABLEAU 1

Présenter les objectifs

Le présent travail Cet article Notre recherche L'étude Notre contribution	a pour but de a pour objectif de a comme objectif de cherche à tente de vise à	*déterminer …* *documenter* *évaluer* *examiner* *explorer* *identifier* *savoir si* …
Nous	cherchons à désirons tentons de voulons nous proposons de	

Le but de L'objectif de Les objectifs de	le présent travail cet article notre recherche l'étude	est de	*décrire …* *cerner…* *mesurer …* *comprendre …* *mettre en lumière …* *expliquer comment …*

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

Dans la colonne centrale de la portion supérieure du tableau se trouvent tous les prédicats attestés dans le corpus remplissant la fonction étudiée : tous véhiculent le sens d'une visée. La plupart des prédicats sont récurrents, et ceux qui n'apparaissaient qu'une fois ont été retenus en autant qu'ils commutaient avec des prédicats récurrents.

Sur le plan du sens, le tableau présente à gauche les sources possibles de la visée. Ce sont des objets scientifiques (articles, recherche, étude, contribution), qui se substituent typiquement dans les écrits scientifiques au *nous* auctorial (ou au *je*, quoiqu'il soit absent dans le corpus pour faire référence aux auteurs[2]). À droite figurent la cible de la visée sous la forme de groupes verbaux infinitivaux qui décrivent les procédures et démarches que l'on va entreprendre.

Je n'ai pas fait un relevé exhaustif de ces verbes vu leur grand nombre mais ce sont des verbes qui font partie du vocabulaire transdisciplinaire. Bien entendu, les compléments de ces verbes sont déterminés par la problématique abordée dans l'article.

La deuxième portion du tableau illustre l'alternance syntaxique possible entre les prédicats *avoir comme objectif / pour but* et la construction attributive : *l'objectif de cette recherche est de*… Les mêmes éléments entrent en jeu, mais ils occupent une position syntaxique différente.

Il sera important dans le cadre des activités pédagogiques de jouer avec cette alternance syntaxique afin d'exercer la flexibilité stylistique chez les apprenants.

5.2 L'établissement des constats découlant des résultats

Le deuxième cas s'intéresse à la fonction rhétorique d'établir des constats à la suite de l'analyse des résultats de la recherche. La colonne du centre montre la diversité lexicale à l'œuvre. Les énoncés ont été repérés dans les sections « résultats » ou « résultat et interprétation » là où les deux sections étaient combinées. Sur le plan du sens, le sujet de l'énoncé est la source du constat et le complément [que + Constat] est la chose constatée.

TABLEAU 2
Établir les constats

Les résultats Les données Nos entrevues…	montrent révèlent indiquent mettent en évidence mettent en lumière que font ressortir que	*que + [constat]*
Il	est apparu ressort appert	

[2] Les occurrences de *je* sont attestées dans le verbatim des entrevues et renvoient aux sujets des expérimentations.

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

Nous / on	constatons observons	

Comme le montrent les données	*[constat]*

Il est intéressant ici de noter sur le plan du sens que les sujets qui désignent des objets scientifiques, substituts du nom des auteurs, accompagnent des verbes épistémiques alors que les verbes impersonnels sont résultatifs et que le pronom *nous* accompagne des verbes de constats. Les deux derniers cas sont des converses des épistémiques.

Dans la portion inférieure du tableau, la routine est incorporée au complément de phrase et l'énoncé du constat constitue la phrase matrice. Encore une fois, le dispositif didactique devra tabler sur les différentes caractéristiques lexicales et syntaxiques des routines par des exercices de reformulation.

5.3 La formulation de recommandations

Un traitement nuancé de la fonction rhétorique de recommandation impliquerait un recours à la théorie des actes de langage pour rendre compte de la diversité lexicale et morphologique des énoncés que nous avons recueillis. Traiter de l'alternance entre le présent de l'indicatif et le conditionnel, de l'usage des auxiliaires modaux et de la valeur sémantique des prédicats mérite un article en soi. On s'en tiendra ici aux cas les plus clairs.

Tous les prédicats relevés pour la fonction de formulation de recommandation ont été repérés dans les passages des articles qui se situent à la suite des constats établis, soit dans la section discussion ou encore dans la conclusion. L'extrait ci-dessous met en lumière les composantes de la recommandation et le contexte qui la fait apparaitre.

(1) Les résultats de cette recherche menée dans le contexte de la production d'un récit nous amènent à **recommander que** *d'autres études de cas soient menées dans d'autres genres de texte (argumentatif, explicatif, etc.) non seulement au primaire, mais aussi au secondaire.* Nous **proposons** aussi **d***'explorer l'expérience des enseignants qui accordent une place importante aux stratégies d'écriture pour mieux comprendre les défis auxquels ils font face et identifier leurs besoins en matière de formation continue.* Finalement, **il nous semble nécessaire de** *mener des recherches en formation initiale pour savoir comment préparer efficacement les futurs enseignants à l'enseignement explicite des stratégies de lecture et d'écriture dans toutes les matières.* LL7 c

Les extraits soulignés mettent en relief les éléments du contexte qui donnent à l'énoncé sa valeur de recommandation : les circonstances dans lesquelles la recommandation est formulée *(des résultats de recherche ont été présentés)*, et les bénéfices à en tirer *(pour savoir comment…)*. C'est

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

ce que mettent en relief les énoncés généraux dans la première et la dernière ligne du tableau récapitulatif. En d'autres mots, les prédicats énumérés dans le tableau ne remplissent la fonction de recommandation que si les énoncés ont été trouvés dans ce contexte.

Au plan du sens, les composantes de la recommandation sont l'instigateur de la recommandation *(nous),* le prédicat qui remplit la fonction de recommandation *(recommander, proposer, sembler nécessaire, ...)* et le contenu de la recommandation, qui se résume par la formule [X fait faire Y]. L'instigateur de la mesure à mettre en place reste le plus souvent implicite. D'après mes observations, quand les recommandations tournent autour de recherches complémentaires à mener, il n'est pas dit clairement si les auteurs en prennent la parenté ou s'ils invitent d'autres chercheurs à collaboration. Plus rarement, les recommandations incitent des décideurs à mettre des mesures en place pour remédier à une situation qui laisse à désirer. Là encore, la syntaxe, principalement des complétives infinitives, ne permet pas d'identifier les instigateurs désignés.

Sur le plan de la forme, les routines sont construites autour de trois types de prédicats récurrents : des verbes d'attitude propositionnelle, des locutions verbales impersonnelles à base verbale ou adjectivale et des prédicats nominaux. La forme impersonnelle est de loin la plus fréquente, laissant l'instigateur de la recommandation dans l'ombre. Syntaxiquement, le contenu de la recommandation constitue le complément du prédicat au cœur de la routine dans les deux premiers cas. Il est sujet du prédicat, qui clôt alors la phrase, dans les routines formées autour de prédicats nominaux.

TABLEAU 3

La formulation de recommandations

<table>
<tr><td colspan="4">[Compte tenu de tel constat établi dans le cadre de cette étude,]</td></tr>
<tr><td>Je
Nous
On
Les auteurs de la présente étude</td><td colspan="2">recommander (que)
suggérer (que)
proposer (que)
encourager à
inviter à</td><td rowspan="3">[X fait Y]

l'abandon de…
l'adoption de…
(qu') une réflexion soit menée…
que les conseils scolaires…
mettre sur pied…
…</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Il</td><td colspan="2">faut / faudrait
convient / conviendrait
importe / importerait</td></tr>
<tr><td>est / serait
paraît
apparait
semble
s'avère
demeure</td><td>essentiel
impératif
judicieux
nécessaire
pertinent
primordial
souhaitable
urgent</td></tr>
</table>

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

[Faire Y]	est / serait	une priorité. un atout. un bon moyen. une nécessité. une solution.	**[Nihil]**
[parce que faire Y est bénéfique]			

Si les verbes d'attitudes propositionnelles sont explicitement marqueurs de recommandation, les expressions impersonnelles et les prédicats nominaux, tout en exprimant la nécessité ou l'intérêt de réaliser la chose recommandée, ne remplissent pas intrinsèquement cette fonction. Pris hors contexte, l'énoncé (2) extrait de (1) pourrait avoir une valeur simplement expressive.

(2) **il nous semble nécessaire de** *mener des recherches en formation initiale pour savoir comment préparer efficacement les futurs enseignants à l'enseignement explicite des stratégies de lecture et d'écriture dans toutes les matières LL7*

6. Les fonctions étudiées à ce jour

J'ai construit sur le même modèle le répertoire de routines associées à douze fonctions rhétoriques qui s'adonnent à suivre les points saillants de l'organisation d'un travail de recherche.

Le tableau suivant propose quelques exemples de routines pour chaque fonction étudiée.

Tableau 4

Fonctions sémantico-rhétoriques étudiées à ce jour

Introduction et problématique
1. Annoncer une problématique ou un sujet : *cet article porte sur / traite de*
2. Préciser les objectifs : *cet article a pour objectif / cherche à / vise à ; l'objectif de cette recherche est de…*
3. Formuler les questions : *cet article pose les questions suivantes / ce sont les questions auxquelles tente de répondre le présent article*
Cadre conceptuel
4. Dresser l'état des connaissances issues de la recherche (citer les auteurs) : *X (date) soutient que, / pour X, selon X, comme X le souligne, P (Auteur, date)*

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

5. Déclarer ses affiliations : *Nous avons retenu les éléments du modèle de X (Auteur, date) / nous nous appuyons sur…*

MÉTHODOLOGIE

6. Présenter sa démarche méthodologique : *pour atteindre cet objectif… cette question nous amène à…*

RÉSULTATS

7. Présenter les données : *comme indiqué dans le tableau 5, la figure 3 montre…*

8. Établir les constats : *nous avons trouvé que… les données montrent que… il appert que…*

DISCUSSION

9. Comparer les résultats à d'autres recherches : *nos résultats concordent avec, vont dans le même sens que, comme l'ont montré X (date), contrairement aux études précédentes…*

DISCUSSION OU CONCLUSION

10. Préciser les limites de la recherche : *Cette étude comporte certaines limites, il convient de souligner les limites de cette recherche.*

11. Proposer des pistes de recherche futures : *la recherche fait émerger des pistes de recherche, il pourrait être intéressant de prolonger les investigations en ce sens*

12. Formuler des recommandations : *certaines recommandations peuvent être faites, [compte tenu de ces résultats / constats], nous recommandons que… il est essentiel de faire x [pour atteindre tels résultats]*

7. INTÉRÊT DIDACTIQUE DES ROUTINES SÉMANTICO-RHÉTORIQUES

Puisque les routines sémantico-rhétoriques servent à suivre l'évolution du processus de recherche narré dans l'article, elles présentent un intérêt didactique certain dans la perspective d'une formation centrée sur la connaissance des genres universitaires que prône les recherches en littératie universitaire (Reuther, 2012; Lafontaine, Bruneau et Guay, 2015; Gentliffe 2018). Apprivoiser les genres de texte implique d'apprendre de quoi ils sont composés, comment ils sont organisés, mais cela signifie également de s'approprier le sociolecte qui les sous-tend (Tutin, 2014). Les travaux en phraséologie scientifique ont fait avancer la connaissance de ce sociolecte. Il revient aux linguistes et aux didacticiens de concevoir des dispositifs visant leur enseignement/apprentissage.

Il n'est évidemment pas question de proposer en vrac les tableaux de routines. Une piste prometteuse est d'amener les apprenants à prendre conscience du phénomène des unités préfabriquées dans la phraséologie scientifique (Garnier, Rinck, Sitri et de Vogüé, 2015). On pourrait par exemple envisager un dispositif faisant en sorte que lorsqu'on enseigne ce que doit contenir

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

une introduction, ou toute autre section d'un travail de recherche, on propose des exercices pour familiariser les étudiants et étudiantes avec les routines des répertoires appropriés. Chevalier (en préparation) a développé des exercices d'observation de corpus au moyen desquels on se familiarise avec les répertoires de routines, suivis d'exercices de reformulation qui sollicitent l'usage des routines dans différents contextes syntaxiques.

8. Conclusion

L'appropriation de la phraséologie scientifique ne se limite pas aux routines sémantico-rhétoriques mais il me semblait important de mieux cerner cette catégorie qui a été moins étudiée que les marqueurs discursifs et les collocations.

Mon étude est certes limitée. La notion de routine reste à approfondir. L'étendue du corpus ne permet pas de rendre compte de toutes les routines associées aux fonctions rhétoriques. À l'inverse, les douze répertoires que j'ai décrits sont loin d'épuiser la liste des fonctions rhétoriques et je n'ai peut-être pas décrit toutes celles qui sont les plus intéressantes.

Il n'en demeure pas moins que cette démarche exploratoire a permis de poser les bases pour une réflexion sur les contenus linguistiques à proposer dans des cours de formation linguistique universitaire fondés sur l'étude des genres scientifiques.

Remerciements

Je remercie les membres de l'équipe de recherche « Genres universitaires », Christiane Blaser (Université de Sherbrooke), Judith Émery-Bruneau (Université du Québec en Outaouais) et Stéphanie Lanctôt (Université de Sherbrooke), d'avoir généreusement mis à ma disposition leur corpus de texte dans le domaine de l'éducation.

Je suis reconnaissante à mes lecteurs ou lectrices pour leurs commentaires constructifs et pour m'avoir signalé des références essentielles à la poursuite des travaux.

Références

Blaser, Christiane, Judith Émery-Bruneau & Stéphanie Lanctôt. 2018. L'article scientifique du domaine de l'éducation sous la loupe : un genre textuel à (re)découvrir. Conférence présentée dans le cadre des Journées d'études Entre « Je » et « Nous » : textes académiques et réflexifs Lausanne, HEP-Vaud, 3 septembre 2018.

Blaser, Christiane & Judith Emery-Pruneau. 2017. « Corpus d'articles de recherche en éducation. » Université Sherbrooke / Université du Québec en Outaouais.

Chevalier, Gisèle. En préparation. *Les tournures usuelles dans le travail de recherche.* Données de base, exercices et corrigé. (Manuscrit non publié)

Chevalier, Gisèle. 2018. Lire le résumé. (Manuscrit non publié)

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)

Garnier, Sylvie, Fanny Rinck, Frédérique Sitri & Sarah de Vogüé. 2015. Former à l'écrit universitaire, un terrain pour la linguistique? *Linx* 72. 1-9

Gettliffe, Nathalie. 2018. « Accompagner l'acculturation aux écrits universitaires : les cours de méthodologie du travail universitaire », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 34-1 | 2018, mis en ligne le 26 mars 2018, consulté le 30 mars 2018. URL : http:// journals.openedition.org/ripes/1267

Hyland, Ken. 1998. Persuasion and context: The pragmatics of academic metadiscourse. *Journal of Pragmatics 30* (1998) 437-455

Hyland, Ken. 2005. Metadiscourse. Exploring interaction in writing. Bloomsbury Publishing.

Jacques, Marie-Paule & Agnès Tutin (réd.). 2018. Lexique transversal et formules discursives des sciences humaines. iSTE éditions.

Lafontaine, Lizanne, Judith Émery-Bruneau & Amélie Guay. 2015. « Dispositifs didactiques en littératie universitaire : le cas du Centre d'aide en français écrit à l'Université du Québec en Outaouais. » p. 39-54. *Linx* 72 : Former à l'écrit universitaire, un terrain pour la linguistique ?

Legallois, Dominique & Agnès Tutin. 2013. Présentation. Vers une extension du domaine de la phraséologie. Langages, 1/2013.

Pecman, Mojca. 2007. Approche onomasiologique de la langue scientifique générale *Revue française de linguistique appliquée*, 2007, XII-2 (79-96)

Reuter, Yves. 2012. Les didactiques et la question des littéracies universitaires. *Pratiques* 153-154. 161-176.

Sandor, Agnès. 2007. Modeling metadiscourse conveying the author's rhetorical strategy in biomedical research abstracts. Revue française de linguistique appliquée 2007/2 (Vol. XII), p. 97-108.Tutin, Agnès. 2007. Autour du lexique et de la phraséologie des écrits scientifiques. *Revue française de linguistique appliquée* 2007/2 (Vol. XII). 5-14.

Tutin, Agnès. 2008. Le projet Scientext : étude sur corpus des marques linguistiques de positionnement dans les écrits scientifiques. Présenté à Toulouse le 25 novembre 2008. Le projet Scientext : étude sur corpus des marques linguistiques de positionnement dans les écrits scientifiques (Consulté le 3 février 2019).

Tutin, Agnès. 2014. La phraséologie transdisciplinaire des écrits scientifiques : des collocations aux routines sémantico-rhétoriques. 27-43. Dans Tutin et Grossmann.

Tutin Agnès & Francis Grossmann (réd.). 2014. *L'écrit scientifique : du lexique au discours. Autour de Scientext*. Presses Universitaires de Rennes.

Tutin, Agnès & Olivier Kraif. 2016. Routines sémantico-rhétoriques dans l'écrit scientifique des sciences humaines : l'apport des arbres lexico-syntaxiques récurrents. *Lidil*, [En ligne] 53 | 2016, mis en ligne le 01 février 2017, consulté le 09 juillet 2018. URL : http://journals.openedition.org.lidil/3966

BDD-A30749 © 2019 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:41:23 UTC)